



*Georges Couthon
(estampe de 1792)*

*Georges-Auguste
Couthon*

Auvergne, Paris

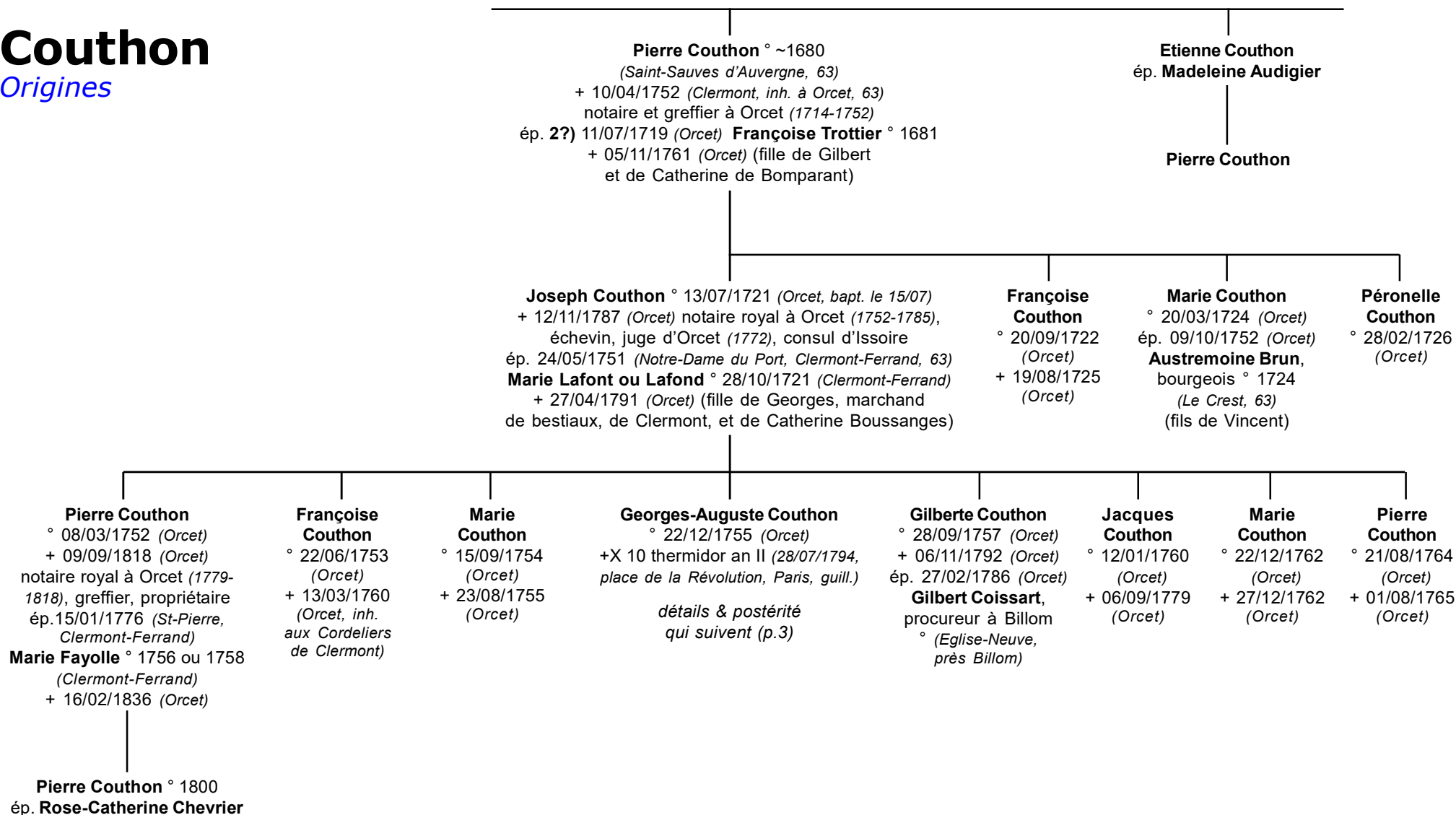
*Extraction bourgeoise auvergnate
(Orcet, St-Sauves d'Auvergne, Beauberty, 63)*

Sources complémentaires :

«La Révolution Française»; Claude Manceron, Ed. Renaudot, 1989,
«Histoire & dictionnaire de la Révolution Française»,
collectif (Tulard, Fayard et Fierro), 1988, Ed. Laffont Bouquins,
«Dictionnaire des membres du Comité de Salut Public»,
Bernard Gainot, Ed. Tallandier, 1990,
Archives départementales du Puy-de-Dôme,
Roglo, Généanet, Wikipedia,

Couthon

Origines



Couthon

Le conventionnel

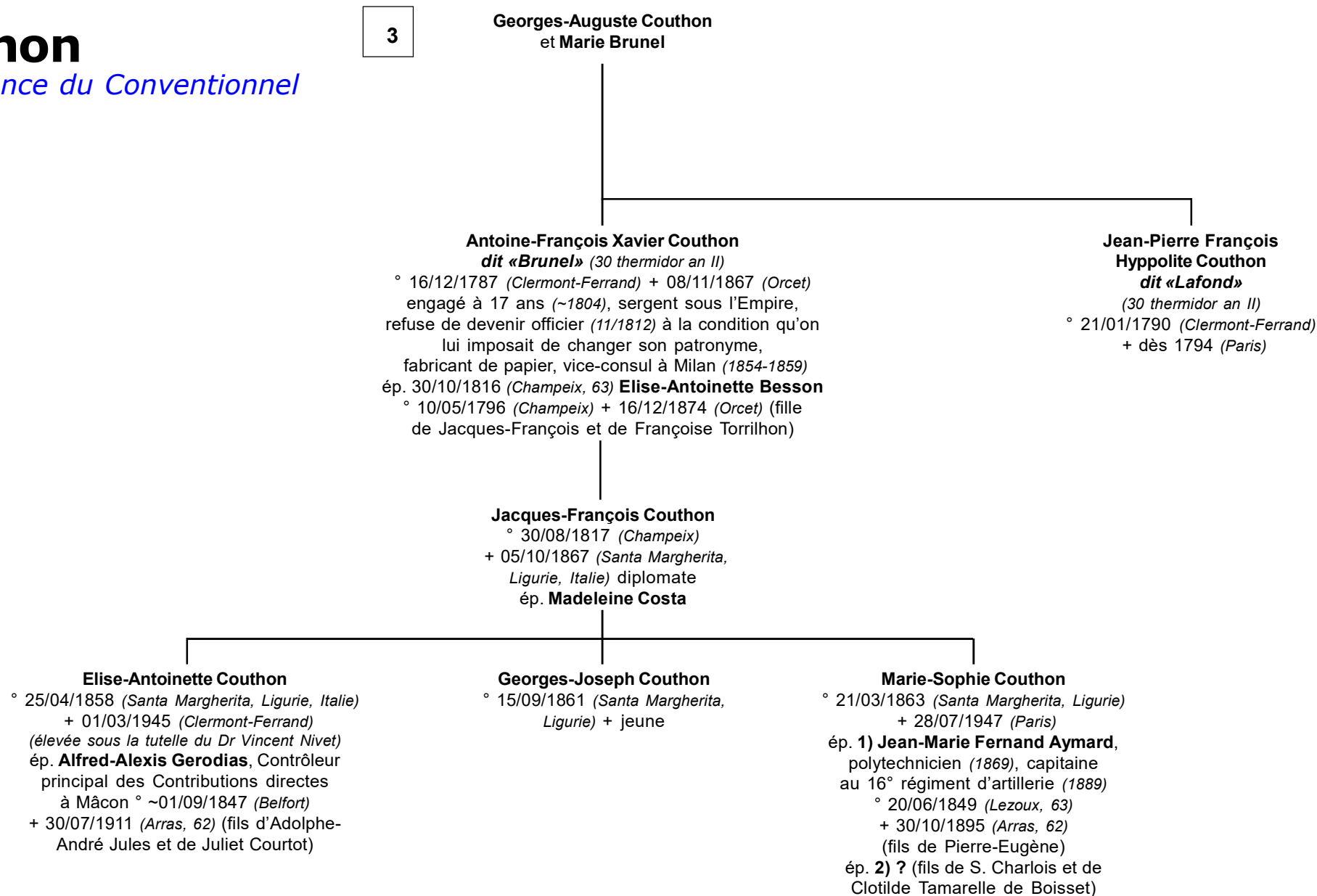
Georges-Auguste Couthon ° 22/12/1755 (Orcet)

+X 10 thermidor an II (28/07/1794, entre 17 & 18h, Place de la Révolution, Paris, guill.)
étudiant chez un procureur à Riom puis en faculté de droit à Reims
(1780, condisciple de Brissot, Danton et Saint-Just),
avocat à Paris (1781-07/1782) puis à Clermont (21/05/1783, reçu au barreau en 1785),
collaborateur de l'avocat Gaultier de Biauza, franc-maçon (12/1786 à Clermont),
magistrat du Conseil judiciaire (1787), Président du tribunal de district de Clermont (1790),
paralysé d'une jambe (dès 1782) puis de tout le bas de son corps (hiver 1791),
à la suite de graves rhumatismes, élu municipal à Orcet puis à Clermont,
affilié aux Jacobins (dès 03/1790), député de la Législative (élu le 09/09/1791)
puis à la Convention (élu le 06/09/1792), Montagnard, proche & fidèle ami de Maximilien
Robespierre (dès la fin 1791), blâme ouvertement les «Massacres de Septembre» 1792,
envoyé en mission dans le Loiret (26/11/1792), régicide (12/1792-01/1793),
jacobin, lutte contre les Girondins, auteurs de guerre civile (12/1792-05/1793),
associé puis élu comme membre à part entière du Comité de salut Public
(30/05 puis 10/07/1793 & renouvelé le 10/07/1794 ; Constitution puis Correspondance générale),
envoyé réprimer l'insurrection de Lyon, y procède avec modération s'opposant
à la destruction de la ville (21/08-03/11/1793, là même où, lui succédant le 04/11/1793,
Fouché et Collot d'Herbois exerceront d'épouvantables massacres),
Président de la Convention, rapporteur de la sinistre «Loi du 22 prairial an II»
(dite de la «Grande Terreur», de 06/1794), choisit de partager le sort de ses amis
Montagnards lors du coup de force du 9 thermidor
ép. 16/01/1787 (Orcet) **Marie Brunel** ° 10/01/1765 (Orcet, bapt. le 11/01 ;
la même ou une homonyme serait née le 18/04/1774 ?)
+ 17/09/1843 (Clermont-Ferrand, inh. aux Carmes)
(fille d'Antoine, notaire-greffier et lieutenant du bailliage d'Orcet, et de Bonne Phelip ;
ép. 2) 20 floréal an IX (10/05/1801) Louis Charreyre, officier de santé,
originaire de Vic-Le-Comte dont 2 filles)

postérité qui suit (p.4)

Couthon

Descendance du Conventionnel



Couthon

Annexe documentaire



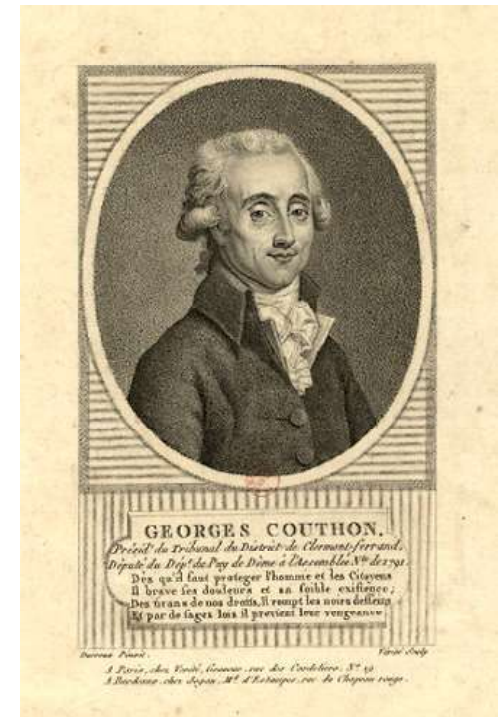
Georges Couthon
portrait présumé
par Jean-Edouard Dargent



Georges Couthon
par Delpech



Georges Couthon
portrait présumé par Bonneville



Georges Couthon (BnF)

Couthon

Annexe documentaire



Georges Couthon à la Convention
(1793, crayon de Vivant Denon)



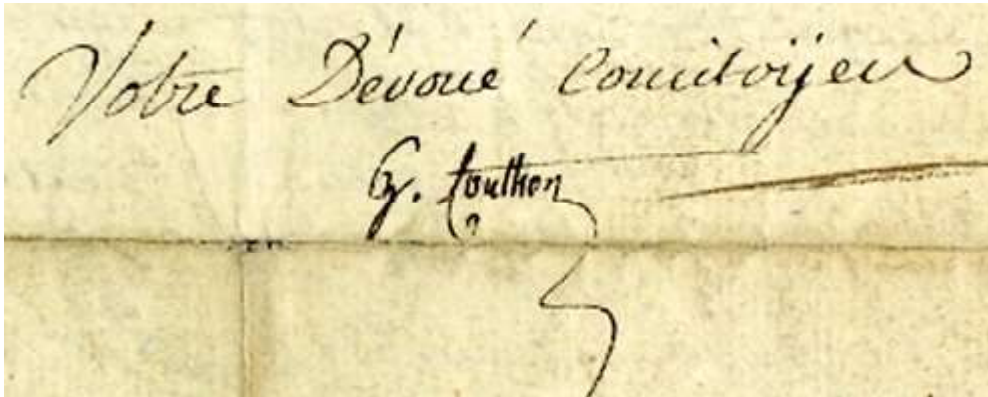
Georges Couthon médaillon par David d'Angers (~1846)



Georges Couthon buste par David d'Angers (1844)

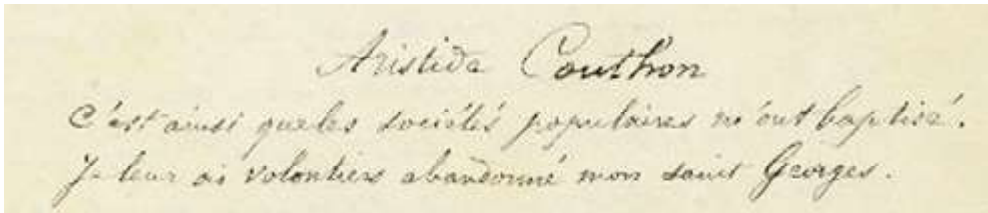
Couthon

Annexe documentaire



Votre D^evoué Concitoyen
G. Couthon

Georges Couthon : signature autographe (1792)
signature mentionnant le surnom d'«Aristide» (16/11/1793)



Aristide Couthon
C'est ainsi que les sociétés populaires se sont baptisées.
Je leur ai volontiers abandonné mon saint Georges.



Georges Couthon : deux aspects de son
fauteuil roulant d'infirme (Musée Carnavalet)